AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (octobre)- 1847 (septembre) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangèresCollection1843 (12 août - 22 août) : Vacances au Val-RicherItem4. Val-Richer, Mardi 15 août 1843, François Guizot à Dorothée de Lieven

4. Val-Richer, Mardi 15 août 1843, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Amour, Conditions matérielles de la correspondance, Conversation, Diplomatie, Diplomatie (France-Angleterre), Femme (diplomatie), Parcs et Jardins, Politique (Espagne), Pratique politique, Relation François-Dorothée, Relation François-Dorothée (Diplomatie), Vie domestique (François)

Relations entre les lettres

Collection 1843 (12 août - 22 août) : Vacances au Val-Richer

8. Versailles, Mercredi 16 août 1843, Dorothée de Lieven à François Guizot□ est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1843-08-15
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote1322, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du documentLettre autographe

Fichier issu d'une page EMAN: http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1955?context=pdf

Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
4. Au Val Richer, Mardi 15 août 1843,
7 heures du matin

Quel ennui d'être loin! J'aurais mille choses à vous dire, votre avis à prendre, car j'ai besoin de votre avis. Il n'y a pas moyen d'écrire tout cela. J'ai une première réponse de Londres, une première conversation de Chabot avec Aberdeen, des hésitations, des embarras, des pusillanimités, des susceptibilités, des prévoyances, des méfiances à l'infini, et à travers tout cela, un désir sincère de s'entendre avec nous, un fort instinct que cela se peut, qu'il n'y a que cela de sensé que c'est pour eux, le seul moyen de sortir d'une mauvaise situation. Et c'est de si loin que j'ai à traiter avec toutes ces impressions, toutes ces nuances de dispositions qui seraient déjà bien assez difficiles à manier de près!

L'estafette m'a réveillé à 2 heures et demie J'écris depuis ce temps-là au Roi, à Chabot, à Génie. Je viens de renvoyer l'estafette et je vous écris à vous, pour me rafraîchir. J'étais venu ici pour me promener, et ne rien faire. Ce n'est pas le tour que je prends. Je me suis beaucoup promené hier. J'ai arrosé mes fleurs. J'en ai beaucoup et de charmantes, des raretés. Vous les aimeriez. Ce matin, il y a un brouillard immense. Il enveloppe tout. Il fera très beau à

Midi. Vous n'avez nulle raison d'être inquiète; mais vous avez grande raison de m'aimer plus que jamais et de me le dire. Mon plaisir à l'entendre mérite tout ce que vous voudrez. Je crois aussi que Salvandy acceptera Turin. Pourtant il n'y a jamais à compter sur les esprits mal faits, et mal faits surtout par la vanité. Ils déjouent toute prévoyance. Je vais faire ma toilette en attendant la poste. Puis j'essaierai de dormir un peu. Je m'étais couché hier avant 10 heures. Mais de 10 heures à 2 heures et demi, c'est trop peu de sommeil.

10 heures et demie. C'est charmant deux lettres. Oui, il y a, en ce moment, un inconvénient réel à être loin et très probablement je n'attendrai pas, le 26. N'en dites rien à personne. Je suis frappé d'Espartero faisant un manifeste donc n'abandonnant pas tout-à-fait la partie. On fera de lui, si on veut, un instrument d'intrigues en Espagne, et on le voudra, si nous ne nous accordons pas. Tout cela a besoin d'être conduit avec une grande précision et heure par heure. Je suis bien aise que vous ayez reçu une lettre de votre frère. Il paraît certain que l'Empereur ira à Berlin. On l'y attend. Bresson me mande que M. de Bülow est revenu en très bon état. Je vous quitte pour Génie à qui j'ai plusieurs choses à dire. Adieu. Adieu. Soyez charmante tous les jours, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 4. Val-Richer, Mardi 15 août 1843, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1843-08-15.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1955

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 15 août 1843

Heure7 heures du matin

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationVersailles (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

4. On Val Aiches Brare; 15 Aous 1845 Thomas de matin 1322 Just come detre loin! I nurvin mille chose, a vous dire, votres avis a prendre , las jai besoin de votres avis. Il ny a par moyen delisire tous tela Sai une première reprouse de Sonder, unes première convernation de Chabos Auco Oberden ; de heldations, der embarras, der pusillanimités, de Jusceptibilités, des privogance, des méfiances à l'infini & à traver tous ula un desir d'incère eles d'entendre avec nous, un fort instinct que le la le fente, que le la le pent, quel ny a que cela de Jense, que teit, pour eux, le Just moyen de Jortis D'une manwaits Situation. Es wit de So lain que j'ai à traiter avec loute, les impressions, loutes les mannes des disposition qui deroines deja bien any difficiles à manier de pris. ! d'estafelle ma reville à 2 hours, or domis . I cons elepuis a tous la au Roi, à Chabet, a

Leurey mais Some . In view de rononger l'ostafette, es ent trop per je vom e'eris ,à vom , pour me refra chis. Filoi vem ici pour me promener de ne vien faire. le n'est par le tout que Con charm a , cu ce mem 1. prins. In me Suis brancoup promen his. the loin, of Ja; arrow one, flower . I'm a beauteup, pa. 6 26. es de charmantes, ele, raretes, Donn les Jui frappe aimering. Co mating, if y a un browitter) Lane n'aba immaire. It seveloppe lout, It form partie, on fe instrument len bean a mil's. Vous many melle raisen ditre voudra di n Jour cola a inquite; mais wour aver grande raison une grand. le dise. mon plus que jamais et de me Je Jui une letter . Co tous a que vous voudres I erui, auni que Salvandy a coplan 91 para a Berlin. 1 Surin . Pourtous it my a jamais à compter dur les coprils, mat fait, es mat fait, mauce que bre bon offa Surtous par la vanile. Il dejouent de voi loute prevugames, la porte: Priis, j'enagera: le Dormis sen Joyoz charme peu. de metas, couche hier avant 10

Leuren mais de 10 hours à 2 hours, es deux lodajetti et est trop peu de Nommil. refrachis. to hours, or comis. faces que Con charman day lettres. Rie, it y a jeu a moment , un income nient wet à romen heis. else lain, of the probablement je n'attentai : beautout, par le 26. hen chity min à personne de Down les Some n'abandonnant por lous à fait la in browther 1. 91 form partie. On fera de las , de ou went , un instrument duitrique, en Espagne, es on le " Dih. wouden di nou no nous accordon pol. Tour cela a begain det re conduit avec , et de me une grande presidion es hours por hours. Se Suis bein nite que vous ayes sous une lettre de votre fine. Il paroit actain que l'Empereur sen andy acceptan a Berlin, On by attend. Bretton me aci, a complet mande que On de Billow est revenu en nat fail, bre, bon Mak. de jouent de vous quite pour Source à qui) en allendam pluminer chere, à lire, adien airen. Dormis sen Joyez charmante lour la jours. Roinny avant 10

house, mais de 10 hours à 2 hours, es devenis lastafetto es ent trop peu de Vermil. refraiches. lo house, of comis. four que Con charmone day lettres. Ris, it y a , ou co moment , an incommitted rect à comen his. ets lain, of tre, probablemme je n'attentai ; beautoup, par le 26. D'en elits vien à personne de Down Gr Sui frappe & Espartere fairant un manifet in browitter) Lone n'abandonnout por lous à fait la . I fora partie. On fera de lui , de on weut , un instrument Vintrique, en Espagne, es ente . Dir. voudra di nou, no nou, accordone par. Jour who a begoin det as condent avec une grande precition es house par house. Se Suis bien ait que vous ayof rous a Berlin. On ly attend. Bretton one andy acceptan nais a complet mande que On de Billow est revenu en mal fail, bre, bon Mak, de jouent I vous quite pour bouce à qui jai en allendans pluminer chores à dire . adien. action. Dormis un Jayor chaemante lour la jours. Avien, avant 10